N°109 - OCTOBRE 2022

RELIANCE magazine

n°109

ÉDITO

4 **haro sur l'accompagnement social**
co-signé par l'URIOPSS, NEXEM, l'UNAPEI, la FEHAP et la CNAPE

7 **mesure d'urgence pour les oubliés du ségur**
par Janick PRÉMON

ACTUALITÉS

8 **DITEP de gascogne**
le challenge national inter-DITEP de rugby ... 2 ans qu'on l'attendait !

12 **ETAP**
inauguration des nouveaux locaux étapiens

14 **DITEP rive gauche**
projet podcast : être jeune majeur aujourd'hui

15 **DITEP rive droite**
3ème édition des Olympiades sur la rive droite

16 **service AED**
les 50 ans de l'AED : 1972-2022

22 **estancade 64**
une Âme : Unité d'Accompagnement Mobile

RENCONTRE AVEC

24 **l'équipe QCVT Rénovation**
une équipe au complet !

ÇA BOUGE À RÉNO

28 **la RQTH**
la RQTH un atout, pas un handicap

ZOOM SUR

29 **GEM oxygem**
déjà quand on arrive, on a un sourire

33 **ivy DAURE**
le couple est un lieu : quand l'analyse des lieux raconte le couple

AGENDA

BIENVENUE À

édito

haro sur l'accompagnement social

La carence en professionnels du soin bien formés, engagés et justement rémunérés met en péril le bien-être des plus fragiles.

« Nos organisations sont au coeur de la vie des Français et sont pleinement actrices du service public. Ce qui nous guide est l'intérêt général et la cohésion sociale. Nos métiers sont ceux de l'humain et nous contribuons aux soins, à l'accompagnement, au lien social et à l'égalité des chances. Le secteur Privé non Lucratif agit de façon désintéressée pour le bien commun, pour une société solidaire et pour une approche globale des enjeux de santé, d'accompagnement et de solidarité. La première mission de nos associations est de proposer un accueil digne. Cela ne serait pas possible sans l'engagement de tous les professionnels d'accompagnement, du soin, d'accueil, d'entretien et administratif. La revalorisation de notre secteur a été reconnue par le gouvernement, il convient qu'aucun salarié ne soit exclu des dispositifs de revalorisation en cours.

La crise actuelle d'attractivité des métiers du soin et de l'accompagnement se traduit par des sous effectifs inquiétants (pouvant dépasser 30%) dans nos établissements et services. L'impact est très lourd pour les personnes soignées et accompagnées, et leurs familles.

Nous faisons face à des démissions massives et nous n'arrivons plus à recruter des personnels qualifiés. Le service public n'est plus garanti. L'avenir est sombre puisque le secteur n'est plus attractif pour les plus jeunes ou les personnes en reconversion. Si oeuvrer dans un métier qui a du sens est une motivation forte pour les professionnels engagés, elle ne suffit pas lorsque les conditions de rémunération ne permettent pas une vie digne. Les formations ont de nombreuses places vides et face aux départs en retraite qui s'annoncent, comment se projeter vers un avenir serein au service des plus fragiles ? Nous souhaitons que ces enjeux soient portés au débat national : aujourd'hui et demain quel accompagnement souhaite-t-on pour les personnes fragiles dans notre société ?

Ces tendances structurelles se sont construites depuis plusieurs années. Elles sont poussées à leur extrême par les effets de l'inflation et de la crise énergétique. Le travail social et médico-social est un investissement pour l'avenir d'une société dans laquelle les plus fragiles doivent pouvoir exprimer pleinement leur citoyenneté. En France :

- On estime à 10 millions le nombre de personnes vulnérables (soit près de 15 % de nos concitoyens) ;
- 50 000 postes sont à pourvoir dans les établissements et services du secteur social, médico-social et sanitaire privé non lucratif (PNL), soit environ 5 postes vacants par établissement et service ;
- le nombre de candidats dans les écoles dédiées est en baisse depuis plus de 10 ans ;
- 200 000 salariés sont aujourd'hui non fléchés pour une revalorisation (notamment les filières administratives ou logistiques) dans le cadre du Ségur de la santé, près d'1/3 des salariés du secteur social et médico-social.

En Nouvelle-Aquitaine, près de 20 000 professionnels ne voient pas leur rémunération revalorisée ; 27% des professionnels du secteur sanitaire social médico-social sont/seront partis à la retraite (15 700 départs) entre 2017 et 2025, pour la majorité d'entre eux, non remplacés…

Quand le besoin en main d'oeuvre (Source Pôle emploi 2022) dans le Public/Privé Non Lucratif est estimé à 47 670 postes dans le secteur Santé humaine et action sociale !

Concrètement en Nouvelle-Aquitaine, des constats issus des associations démontrent les dangers pour les personnes les plus fragiles, si cette crise persiste et si aucune solution n'est trouvée :

- Rupture dans la prise en charge de jour des personnes pour compenser le manque de personnel en internat et diminution des activités proposées.
- Chute de la continuité de l'accompagnement des personnes (CDD non qualifiés, turn over, rappel sur les congés, burnout, etc.)
- Impossibilité de répondre aux exigences de qualité et de sécurité par manque de candidats aux postes clés.

Accéder à un accompagnement et à un soin de qualité est un droit fondamental pour toutes ces personnes et une condition nécessaire pour une vie digne ! Cette ambition nécessite de mobiliser des professionnels de l'accompagnement et du soin engagés, bien formés et justement rémunérés au regard de leur responsabilité. Pour ce faire, nous revendiquons :

- La mise en oeuvre du financement des mesures Ségur et Laforcade annoncées par le gouvernement. Sur ce point, nous tenons à saluer l'action de quelques départements en France ayant procédé à ce financement, comme prévu lors des engagements pris en février.
- La revalorisation des oubliés/exclus du Ségur
- La compensation de l'inflation pour nos associations, établissements et services et de la perte du pouvoir achat pour les salariés des secteurs sanitaire, médico-social et social

Agissons dès aujourd'hui pour une société plus équitable demain !

Tribune co-signée par la CNAPE, la FEHAP, la Fédération des Acteurs de la Solidarité, NEXEM, l'UNAPEI et l'UNIOPSS

ABANDON

des professionnels du sanitaire, du social et du médico-social

=

ABANDON

des personnes vulnérables et de leurs familles

#QuiPrendSoinDeNous

édito

mesure d'urgence pour les oubliés du Ségur

À l'attention de tous les professionnels de l'Association Rénovation,

Je tiens à vous informer de la décision forte de l'association prise en conseil d'administration hier 26 septembre. Les membres du Conseil d'Administration, après débat entre administrateurs et directeurs d'établissements, ont voté majoritairement à l'attribution d'une prime destinée aux salariés qui ne sont pas concernés à ce jour par les mesures gouvernementales Laforcade ou Ségur. Au sein de l'Association Rénovation il s'agit de 224 etp dont 129 assistants familiaux

Pourquoi cette mesure ? Parce que la situation est moralement insoutenable :

- Employeur unique certes, mais comment justifier qu'un homme d'entretien du social-médico-social gagne 2.200 €/an de moins que ses collègues dans le sanitaire ?
- Comment justifier qu'un assistant familial, un chauffeur accompagnateur par exemple n'exercent pas une fonction socio-éducative ?
- Comment justifier que ces professions, qui ont souvent les plus bas salaires, sont les seules à être exclues, alors que l'inflation est en moyenne à 6% ?
- Comment fonctionneraient nos établissements sans secrétaires, hommes d'entretien, chauffeurs-accompagnateurs, directeurs, bref ce qu'on nomme les fonctions supports ?

Cette mesure équivalente au montant du Ségur sera versée pour la période du 1er avril 2022 au 31 décembre 2022.

Pourquoi ne pas nous engager de manière pérenne ?

Cette mesure d'urgence restaura pour un temps court une certaine solidarité. Nous la prenons parce que nos financeurs n'assument pas cette responsabilité qui est et reste la leur. Parce que nous accomplissons auprès de personnes en souffrance, des missions relevant de la solidarité nationale. Nous sommes une entreprise du secteur privé non lucratif et nos financements sont publics et contraints.

Enfin, les conséquences de cette décision sont lourdes pour l'association, elles s'élèvent à plus de la moitié des fonds propres associatifs. Il est aisé de comprendre que nous n'avons tout simplement pas les moyens d'assumer en 2023 cette dépense. En mai et juin dernier, le Conseil d'Administration de l'Association Rénovation a voté l'inscription du #SÉGURPOURTOUS dans nos budgets prévisionnels 2022 et 2023.

Nous continuons à nous mobiliser pour porter nos revendications auprès des financeurs et des politiques qui, par leurs décisions ont discriminé nos emplois et fragilisé nos institutions.

Janick PRÉMON
Président de l'Association Rénovation

ACTUALITÉS

DITEP de gascogne

LE CHALLENGE NATIONAL INTER-DITEP DE RUGBY ...DEUX ANS QU'ON L'ATTENDAIT !

Deux ans que l'on attendait d'accueillir des équipes venues de toute la métropole et même une de l'Île de la Réunion.

Deux ans que l'on attendait de voir pousser sur le pré, le village du tournoi nous offrant ainsi un magnifique patchwork de formes et de couleurs bigarrées.

Deux ans que nos oreilles attendaient le son de la banda, le bruit des crampons, des sifflets sur le terrain et le son des encadrants encourageant leurs ouailles.

Deux ans que l'on attendait de sentir ces bonnes odeurs de repas, d'arènes, de chevaux, de vaches et de culture locale.

Enfin deux ans que l'on attendait de pouvoir nous rencontrer, échanger et prendre plaisir non seulement sur le terrain mais surtout en dehors.

Tout cela le DITEP de Gascogne, l'a d'abord rêvé puis l'a organisé malgré les difficultés dues à la pandémie et à une année difficile.

Ce projet co-organisé avec les deux DITEP du Centre Départemental de l'Enfance des Landes s'est tenu sur Hagetmau les 23,24 et 25 juin 2022 en regroupant 36 équipes de jeunes de 10 à 15 ans accompagnés par des DITEP.

Mais quelle folie de regrouper ainsi 350 gamins ayant des troubles du comportement et de les faire participer à un tournoi de rugby !

Et c'est là que la magie survient, on ne sait pas comment, on ne sait pas pourquoi.... mais le faut-il vraiment... l'important n'est-il pas de vivre l'expérience tout simplement et de se laisser traverser par les énergies collectives et individuelles, non seulement celle des jeunes et de leurs encadrants mais aussi des professionnels de Rebonds ! (association qui gère la partie sportive et l'animation) et des professionnels volontaires des trois DITEP des Landes.

Même la pluie pourtant importante en début de semaine, n'a pas osé venir gâcher la fête.

Certains pourraient me taxer d'exagération ou d'idéalisation mais il n'en est rien, tant cette aventure après le contexte que nous avons vécu nous est apparue comme une bouffée d'oxygène et de plaisir.

Avant de laisser la plume à d'autres acteurs je voudrai remercier tous ceux qui ont contribué à cette réussite et saluer la mobilisation de l'Association Rénovation tant dans l'organisation que sur le challenge, puisque nous avons eu la visite de collègues et d'administrateurs venus encourager les jeunes et partager avec les professionnels.

Place maintenant à l'édition 2023 qui aura lieu à Marseille en espérant pourvoir vivre une nouvelle aventure humaine et sportive, accompagnés d'autres équipes des DITEP de l'Association Rénovation et de l'AGREA.

Patrik HONTAAS
Directeur du DITEP de Gascogne

LE CHALLENGE NATIONAL INTER-DITEP DE RUGBY ...VU PAR REBONDS !

Le DITEP de Gascogne a participé pour la première fois au Challenge en 2018, à Montpellier. La participation de ces jeunes et de leurs encadrants avait été en tout point exemplaire. Parfaitement dans l'esprit, ils avaient offert à chaque DITEP rencontré un trophée de remerciement, leur comportement exemplaire tout au long de la journée leur avait permis de gagner le Trophée du Fair-Play. Les débuts du DITEP de Gascogne avec le Challenge ont réellement marqué les membres de Rebonds! qui étaient présents.

La candidature de Gascogne pour l'organisation de la 15ème édition du Challenge a été très bien reçue par Rebonds! et l'AIRe.

Il s'agissait de la promesse d'organiser l'évènement dans un territoire de passionné avec un travail partenarial déjà bien engagé sur le département des Landes, tant avec les autres DITEP qu'avec des acteurs locaux publics (Mairies, Département) et privés (clubs, entreprises locales).

L'organisation du CNDITEP est à chaque fois une belle aventure humaine. Avec le DITEP de Gascogne, ce sont presque 2 éditions qui ont été organisées en 2 ans en raison de l'annulation de juin 2021. Cette expérience particulière a montré l'implication de tous les DITEP partenaires et leur volonté de porter jusqu'au bout la 15ème édition du Challenge National. Après qu'il ait coordonné l'organisation 2021, il a été important de pouvoir compter sur Christian GALHARRET, en tant que bénévole, pour travailler avec Patrik HONTAAS et tous les membres du COPIL à l'édition 2022.

De nombreux DITEP landais se sont joints à l'aventure pour porter les différentes commissions qui ont travaillé pendant 9 mois pour que ce Challenge soit la réussite qu'il a été.

La 15è édition du CNDITEP est une grande réussite car elle a rempli tous les objectifs. Elle a su rassembler des jeunes venus de toute la France, y compris de l'Île de la Réunion, au lendemain d'une crise sanitaire qui avait empêché les rencontres et les échanges. Les professionnels des 35 DITEP présents ont pu se retrouver, échanger et apprendre les uns des autres.

Le DITEP de Gascogne a créé et renforcé de nombreux liens avec les acteurs d'Hagetmau, que ce soit la ville, le club ou la Cité Verte. Les enfants ont pu vivre 3 jours extraordinaires dans une ambiance conviviale, festive et bienveillante.

Pour parler un peu de rugby, l'ensemble des professionnels de Rebonds! qui étaient présents ont été ravis par les conditions dans lesquelles ils ont été accueillis, les installations sur lesquelles ils ont pu arbitrer, le cadre offert aux jeunes. Enfin, ce qui les a particulièrement marqué, c'est le comportement exemplaire de tous les jeunes présents, des éducateurs qui les accompagnaient et de toutes les personnes présentes pour organiser ces trois jours qui étaient tout le temps souriantes et prêtes à aider.

Thomas BELLAN
Directeur adjoint de Rebonds!

TOUS ENSEMBLE, NOUS NE FAISIONS QU'UNE SEULE ET MÊME ÉQUIPE !

Ces 3 jours ont été intenses pour moi, tant professionnellement que personnellement. J'ai apprécié de travailler avec tous les collègues du DITEP de Gascogne, de toutes professions confondues dont je n'avais pas l'habitude de côtoyer.

Tous ensemble, nous ne faisions qu'une seule et même ÉQUIPE.

De nature un peu réservée, cet évènement m'a permis de prendre un peu plus confiance en moi. Alors merci à vous tous pour votre soutien, votre enthousiasme et surtout votre bonne humeur matinale.

Lors du départ des équipes le samedi matin, les sourires des enfants et des encadrants faisait plaisir à voir : quoi de mieux, quelle satisfaction, signe d'une réussite !!

Evelyne
Maîtresse de maison au DITEP de Gascogne
et Responsable de la commission
Alimentation du Challenge National
Inter-DITEP de Rugby 2022

LE SPORT PERMET DE RÉALISER DES CHOSES EXTRAORDINAIRES !

Le Challenge National Inter-DITEP de Rugby 2022 a été une grande réussite sur tous les points !

Tout d'abord au niveau organisationnel : le travail - la générosité - la bonne humeur - le partage et l'adaptation ; tous ces superlatifs ont entrainé une entente cordiale entre le personnel des différents DITEP dont les équipes se rencontraient la plupart pour la première fois.

Du côté extra-sportif, il y a une chose qui m'a particulièrement marqué.

Il était 23h00, je discutais avec un éducateur mobilisé lui aussi comme veilleur de nuit sur le camping du challenge et on se disait « tu te rends compte devant nous, il y a une centaine de jeunes de DITEP avec, pour certains des traitements très lourds ». Comme quoi, le sport permet de réaliser des choses extraordinaires !

C'était ma première expérience au CNDITEP. Au niveau sportif, les matchs se sont déroulés dans la bonne humeur et le respect encadrés d'une main de maître par le personnel de l'association Rebonds! qui ont fait preuve d'un grand professionnalisme.

Je suis également reconnaissant du travail effectué par l'équipe de la Cité Verte d'Hagetmau, et de l'organisatioon des repas millimétrée.

Merci à Patrik HONTAAS et à l'équipe du DITEP de Gascogne pour leur accueil !

Romain LOUSTALOT
Éducateur sportif du DITEP St-Paul les Dax

ACTUALITÉS

ETAP

INAUGURATION DES NOUVEAUX LOCAUX ÉTAPIENS

L'ETAP (Établissement Thérapeutique pour Adolescents à Pons) est un établissement de santé relevant de la psychiatrie infanto-juvénile et prenant en charge des adolescents dans le cadre d'une hospitalisation complète de semaine, projet soin étude, intersectoriel et dans le cadre d'une hospitalisation de jour à temps partiel.

L'intégration de l'établissement au sein de l'Association Rénovation en 2004, en fait un dispositif de soin en accord avec le projet associatif, tant au niveau de son activité que de son éthique professionnelle.

Cela se traduit par son adhésion aux principes des statuts de Rénovation, ainsi qu'à la charte associative et le rapport avec la pensée d'Emmanuel MOUNIER, sur le sentiment qu'il y a toujours quelque chose à chercher et que nous pouvons nous retrouver tous autour d'une réflexion sur le monde que nous avons à construire ensemble.

Le partage avec les adolescents et leurs familles nous fait comprendre que la connaissance, l'incertitude et la faillibilité travaillent souvent ensemble, cela permet de consolider les étapes d'un rétablissement et d'une mise en pensée. Nous les amenons, à penser par eux-mêmes. Oser penser à nouveau. Le risque de la pensée construit la connaissance et le soin. Car prendre soin de ces adolescents, c'est prendre le risque de leur émancipation et donc de la séparation d'avec nous.

C'est précisément les amener vers leur autonomie, leurs laisser le privilège de la coupure d'avec nous.

Nous travaillons, nous façonnons avec eux leur capabilité. Quand une étape passe, une autre se présente à eux. Pour arriver à cela, à permettre de prendre soin des adolescents, nous devons prendre soin de notre institution, prendre soin de nous, des uns et des autres.

Permettre aux professionnels d'accompagner au mieux les patients accueillis passe aussi par la mise à disposition d'outils performants. L'inauguration des nouveaux locaux, bâtiment de jour et les espaces de l'hôpital de jour à temps partiel en sont l'illustration. Ces projets trouvent souvent écho dans des fondations, ce qui a été le cas pour la Fondation des Hôpitaux de France qui a généreusement participé à une partie du financement de l'unité de jour, nous les en remercions vivement.

Nous tenions à remercier particulièrement Madame Catherine BASSO-FIN, ancienne directrice, qui a été à l'origine du projet d'ETAP depuis 2004 et ce jusqu'en 2019. Elle a passé, à Cédric ROBERT, l'actuel directeur, le flambeau d'un établissement de grande qualité dans sa conception et dans l'organisation du soin.

Nous tenions également à remercier Christophe SALMON, directeur adjoint, présent sur l'établissement depuis ses débuts et gardien de l'histoire de cette institution, de l'évolution du projet de soin et le remercier pour son travail d'engagement sans faille depuis toutes ces années au profit des patients pris en charge.

Nous poursuivons ce travail initié il y a 18 ans et toute l'équipe avec laquelle nous travaillons aujourd'hui, équipe technique, administrative et soignante est une équipe engagée et investie pour faire évoluer les projets de soin et permettre aux adolescents accompagnés de pouvoir à nouveau faire des choix pour eux-mêmes.

C'est d'ailleurs l'intégralité de l'équipe et tous les patients de l'hospitalisation complète qui ont accueilli dans les différents espaces de l'établissement tous les invités et ont fait découvrir toute la multitude des médiations thérapeutiques qui font d'ETAP un établissement singulier et ambitieux dans ses propositions de soin.

Cédric ROBERT
Directeur du l'ETAP

ACTUALITÉS

DITEP rive gauche

PROJET PODCAST : ÊTRE JEUNE MAJEUR AUJOURD'HUI

Au départ :

- Une idée : celle de proposer un espace de parole inédit à un groupe de jeunes, venant d'accéder récemment à la majorité.

- Un partenariat : entre Fabienne PARADEIS, psychologue au sein du Service d'Accompagnement Jeunes Majeurs du DITEP Rive Gauche et Julien BORDE, co-fondateur et formateur de l'Association « le Nom Lieu », association qui travaille avec le numérique.

- Un lieu : le studio d'enregistrement du Rocher de Palmer. On entre par l'entrée des artistes, on s'isole du monde extérieur, casques sur les oreilles, micro au centre, la parole s'ouvre, résonne, enregistrement...

- Le fil conducteur : à partir de « c'est quoi être jeune majeur aujourd'hui », se crée au fil des rencontres, une conversation au présent, portée par trois voix, trois jeunes, Alexandre, Anaïs et Samuel qui parlent de leur rapport au monde, de leurs projets, de leurs attentes ...

Les thématiques abordées sont diverses, les réseaux sociaux, l'autonomie, les jeux vidéo, les choix professionnels ...

A la réécoute, pour le travail de montage, les trois jeunes entendent leurs voix, ce qu'ils ont dit il y a plusieurs semaines ou mois.

Leurs visages s'illuminent, on discute de ce que l'on garde, ce que va devenir ces petites séquences thématiques que l'on donnera à écouter ... « on a quand même dit beaucoup de choses » dira l'un d'eux. « C'est pas mal » dira un autre .

Nous dirons que c'est plus que pas mal , d'une grande richesse, tant dans le contenu de ce qui est abordé, que dans les relations qui se sont tissées tout au long de l'expérience. Partir d'eux, de ce dont ils avaient envie de parler a permis un véritable ancrage dans ce projet, de suivre un fil, de se retrouver, de prendre plaisir, de prendre confiance, de réaliser quelque chose ensemble, d'évoquer des possibles pour plus tard .

Si cela vous dit, vous pouvez écouter ces petites chroniques sur « Être jeune majeur aujourd'hui », en vous connectant sur : https:/lenomlieu.wixsite.com/atelier-podcasts

Fabienne PARADEÏS
Psychologue au DITEP Rive Gauche

ACTUALITÉS

DITEP rive droite

3È ÉDITION DES OLYMPIADES SUR LA RIVE DROITE

Le mardi 19 avril se sont déroulées les troisièmes olympiades du DITEP Rive Droite sur la plaine des Dagueys à Libourne, à proximité de l'établissement.

Vingt équipes constituées d'un chef d'équipe et de 4 jeunes se sont affrontées dans la bonne humeur et l'esprit sportif pour essayer de monter sur le podium !

Dix épreuves variées comme la course relais, le jeu de la bassine, le ping-pong, les fléchettes ou encore le tir à la corde ont permis à tous de montrer la combativité mais aussi l'esprit d'équipe qui les animaient.

Le soleil n'était pas au rendez-vous et nous avons échappé de peu aux averses de l'après-midi mais cela n'a pas entamé l'enthousiasme et le plaisir de tous, enfants et professionnels, de partager ce moment de convivialité désormais incontournable au sein du DITEP Rive Droite.

Nous remercions la municipalité de Libourne qui nous a soutenus dans la réalisation de cette journée en mettant à notre disposition les infrastructures nécessaires (barnums, sonorisation, accès au site...) et nous pensons déjà aux prochaines éditions en 2023 !

Sophie DUBOURG
Cheffe de service au DITEP Rive Droite

ACTUALITÉS

service AED

LES 50 ANS DU SERVICE AED : 1972 - 2022

Le vendredi 9 Septembre se tenait le 50è anniversaire de la création du Service d'Aide Éducative à Domicile de l'Association Rénovation. 80 personnes se sont retrouvées pour l'évènement (anciens professionnels, actuels, membres de l'Association, partenaires), toutes réunies pour ces noces d'Or.

La soirée a débuté par trois discours : Monsieur Janick PRÉMON Président de l'Association Rénovation, Monsieur Bastien LAPOUGE, Directeur du Service AED, Mesdames LEGRAND et BORDERIE, Directrices des Pôles Territoriaux Bassin et Médoc au Département de la Gironde.

Ce début de soirée a été animé musicalement avec brio par un trio guitare/violon, contrebasse, saxophone. Le tout enrobé d'un apéritif dinatoire et d'une charmante décoration champêtre.

Quelques dates clés :

- 1972 : l'Association Rénovation jusque-là impliquée dans la création de services d'accueils, participe au renouvellement des dispositifs d'aide à la santé mentale avec la mise en place de la sectorisation psychiatrique. En Septembre 1972, l'Association crée son Service d'Action Educative en Milieu Ouvert.

  Madame VIMARD en prend la direction de 1972 à 1993 au Grand Parc Rue Pierre Trébot.

  Le service dit d'AEMO intervient par conventionnement et délégation du Conseil Départemental, dans le cadre d'accompagnements de prévention.

  En apportant aux parents et aux enfants l'aide nécessaire pour assurer leur santé, leur sécurité et leur éducation, nos interventions contribuent à maintenir ces derniers dans leur milieu familial, éviter une dégradation des situations et le recours à des mesures de protection et même si le placement n'est jamais ni une fatalité ni un échec.

  Par nos actions, nous valorisons les potentialités des familles, en nous appuyant sur leurs compétences.

- 1973 : 1ère année pleine, le service compte 4 éducateurs, puis 5 pour 155 enfants. Les secteurs d'intervention sont Bordeaux Nord, Grand Parc, Bouscat, Eysines, Blanquefort, St Médard, Castelnau, Pauillac et Lesparre.

- 1992 : l'équipe s'étoffe pour atteindre 8 éducateurs pour 344 enfants suivis sur l'année.

- 1993 : Daniel GERAUD prend la direction jusqu'en 2008.

- 1996 : le service AEMO déménage Tour Mozart. Puis en 2002, aux Aubiers avenue Laroque.

- 2003 : le service devient « Service AED », après d'importantes mutations liées à la réorganisation territoriale. Les 8 territoires d'intervention sont ramenés à 5. Les territoires I et II sont confiés au secteur associatif. L'AED Rénovation se voit désormais attribuer le territoire I regroupant 9 circonscriptions dessinant un triangle entre la pointe de Graves, le sud du Bassin d'Arcachon et Bordeaux CUB Nord-Ouest.

- 2003 : année de création du dispositif des Actions Collectives.

- 2004 : déménagement au 287-293 avenue de la République.

Madame Cécile POUEYTO prendra la direction de 2008 à 2013. Après un intérim, Monsieur Frank DUBOIS sera directeur de 2013 à 2018. Monsieur Bastien LAPOUGE de 2018 à fin 2022.

Différents dispositifs vont se développer et venir compléter l'offre historique AED :

- l'Accueil Éducatif de Prévention (AEP) en 2016
- l'Aide Éducative à Domicile Renforcée (AEDR) en juillet 2017,
- le Placement Éducatif à Domicile (PEAD) en avril 2019.

Le service est aujourd'hui habilité pour l'accompagnement de 667 mesures : 623 en AED, 26 en AEDR, 18 en PEAD pour 45 ETP.

- 2014 : le service AED est habilité, dans le cadre d'une réorganisation du Conseil Départemental, sous l'intitulé : « Solidarité 2013», à répondre aux besoins des neuf Circonscriptions d'Action Sociale qui couvrent les 3 Pôles de Solidarité du Médoc, Bassin et Porte du Médoc pour 9 Maison des Solidarités.

- 2017 : le service AED s'est restructuré en passant de 2 équipes à 3. Cette réorganisation a abouti à une modification des secteurs d'interventions en AED.

- 2021 : enfin, les compétences dites de prévention sont déléguées aux Pôles et MDS ; l'Observation Educative à Domicile est progressivement arrêtée.

- 2022 : nous nous équipons d'un local éducatif sur Andernos et sommes à la recherche d'un second sur le Médoc.

EXTRAIT DU DISCOURS D'ANNIVERSAIRE !

... Le Service AED c'est avant tout une histoire humaine, des relations interpersonnelles, des relations professionnelles, des périodes plus compliquées, des arrivées et des départs, des réussites...bref, une vie institutionnelle.

Une histoire de rencontres singulières avec des parents, avec des enfants, des adolescents, des jeunes majeurs aux parcours chaotiques, sinon sinueux.

Des situations psychiquement éprouvantes.

Des territoires urbains et ruraux de la pointe médoc au Sud Bassin, de Bordeaux aux Portes du Médoc, des heures passées en voitures, des heures au téléphone, des heures à rédiger, des heures en réunions et surtout des heures au domicile des familles... Des anecdotes familiales traduisant des situations tantôt cocasses, parfois tragiques.

Le Service AED c'est aussi une équipe : secrétaires, éducateurs spécialisés, agent d'entretien, psychologues, sociologue, chef de service, directeur et dernièrement éducatrice de jeunes enfants et assistante sociale (le service a même été doté d'un temps de psychiatre à une époque révolue).

Tous participent d'une mission commune, enrichissante, déroutante, une mission de prévention et de protection de l'enfance.

Des professionnels historiquement engagés, au travail, consciencieux, déterminés, dans la réflexion et dans l'action. Ce qui fait la richesse d'une équipe ce n'est pas toujours l'uniformité des compétences acquises, mais tout autant, la diversité des individualités, des parcours, des différences, au service d'un intérêt partagé.

Tout ceci enrobé d'un zest de bonne humeur, de soucis du collectif, un climat de confiance, d'humilité et un brin de décontraction. Ce qui nous unis, malgré le temps qui passe. Et ce qui transparait à l'extérieur...

Qu'est-ce donc cette fameuse Aide Educative à Domicile ?

Je citerai ici un texte travaillé par l'équipe à l'époque avec pour intitulé : « Travailler à domicile en matière éducative est affaire d'Histoire et de Géographie » qui tentait de décrire la mission AED : Il s'agit de créer ou de recréer du mouvement, de mettre en synergie les individus avec leur propre histoire.

C'est un mouvement multidirectionnel et transitif qui tient compte à chaque fois de l'extérieur, du social lui aussi en évolution. Or, pour que ce mouvement existe, il faut qu'il y ait plusieurs points d'arrêts, des mises à distance afin de permettre au temps de chacun, au temps de tous, de s'approprier quelque chose, de tenter d'y comprendre quelque chose… »

Notre action s'inscrit dans le temps, dans un espace extérieur et intime qu'est le domicile familial. Notre action est parfois solitaire mais l'équipe est là pour éviter la solitude. Notre action est limitée dans le temps, elle doit s'appuyer sur un étayage partenarial pour ne pas que l'on nous imagine indispensables. Notre action doit nous permettre d'être en capacité de voir et entendre au-delà de ce qui fait bruit dans un comportement dit dysfonctionnant et être en capacité de le raisonner cliniquement.

De trois éducateurs en 1972, vous êtes aujourd'hui presque dix fois plus. Alors oui, le temps a inéluctablement changé et façonné le service. Les évolutions sociétales et juridiques aussi. Les pratiques professionnelles et le cadre de travail ont changé….en bien ? en mal ? C'est en tout cas différent… J'ai une pensée particulière pour les premiers professionnels qui ont débuté ici voilà 50 ans : Mesdames VIMARD, MENDIBOURE, SERGENT et Monsieur VERSAPUECH.

Depuis toutes ces années, nous avons tenté de sauvegarder des valeurs communes qui guident notre quotidien : le respect, l'empathie, la prise en compte du sujet, la bienveillance, l'intérêt de l'enfant et la protection de l'enfant, les compétences parentales, les droits et les besoins des enfants, la prise en compte des singularités, le respect de l'autorité parentale et du secret…

… la considération globale des difficultés familiales au travers de l'accompagnement de l'ensemble de la fratrie.

Mais dans tous les changements opérés, la relation éducative reste la relation éducative… les problématiques restent problématiques.

Progressivement, nous avons eu à côtoyer des familles très à la marge du danger, des situations avec adhésion superficielle, des enfants à la frontière entre le social et le médico-social, l'évolution d'une intervention dite de prévention vers de la protection administrative, des solutions d'accueils plus restreintes, des moyens financiers plus contraints, l'évolution de la famille, la précocité des symptômes…

Dans une société pressée, rationaliste, en attente de résultats, il est primordial de ne pas privilégier le mode opératoire sur la capacité à penser, l'efficacité sur la pertinence, la rapidité sur la recherche de sens.

Le Service AED vit avec son temps et traverse les années. Ancré dans la réalité, ancré territorialement, ancré au niveau partenarial.

Notre partenaire et financeur historique est le Département de la Gironde avec qui l'histoire s'est finalement écrite ensemble.
Cette relation privilégiée et de confiance vient guider l'accompagnement OED, puis AED dans un presque nécessaire binôme AS-ES, aux fonctions nécessairement différentes mais complémentaires et repérantes pour les familles.
Nous avons aussi des liens historiques avec la DPEF au travers de ses inspectrices et inspecteurs qui jusqu'à encore récemment incarnaient de A à Z l'accompagnement AED sur l'aspect décisionnel, venant trianguler le processus.

Quelques mots sur notre dispositif unique et spécifique des Actions Collectives qui propose depuis bientôt 20 ans, dans la complémentarité, des projets à dimension groupale, positionnant autrement parents, enfants et jeunes majeurs. D'un dispositif axé au départ sur du développement social local, l'équipe est complétement intégrée à la dimension AED, participe aux réunions, aux écrits et développe nombre de projets originaux, dont certains en partenariat direct avec les MDS.

- L'AED Renforcée propose une action renforcée sur le territoire du Médoc. Nous sommes à ce titre le seul service en Gironde. Le service vient répondre à des situations plus en risque et/ou le besoin de soutien et d'individualisation est plus important.

  Je citerai les propos de la mère de Mélissa 15 ans, qui après 6 mois d'AEDR affirme que l'accompagnement lui a permis : « de retrouver mes capacités de maman, de reprendre confiance en moi, de pouvoir lui dire non, d'arriver à lui reparler, d'arriver à partager des moments sans crises, sans insultes, sans violences physiques, alors que nous étions au bord du placement il y a 6 mois… ».

- L'Accueil Educatif de Prévention un espace éducatif d'accueil, d'écoute, de conseil et d'orientation qui mériterait d'être davantage connu et développé afin de renforcer la dimension préventive au dépend de solutions parfois trop curatives.

- Notre passage dans le judiciaire avec la création d'un service de Placement Educatif à Domicile situé au Grand Parc vient répondre à des problématiques dégradées dans une dimension intensive et pluridisciplinaire, avec solution de répit et de replis.

  Sur décision judiciaire, les objectifs sont de protéger l'enfant dans son cadre de vie, restaurer la fonction parentale et maintenir les liens familiaux par une intervention très soutenue et pluridisciplinaire. Un dispositif reconnu pour son implication et sa réactivité.

Les mues du service, la diversification des actions se sont construites par décision départementale, certes, mais aussi en étroite collaboration avec les conseils d'administration, les bureaux, les directions générales, les collègues du siège, qui ont cru et soutenu ces projets, en cohérence associative.

Dans les phases de découragements que nous traversons parfois, il est aussi important de souligner ce qui va bien, pointer les réussites de parcours, les petites avancées familiales. Je pense à des jeunes qui peuvent recontacter l'éducateur quelques mois ou années après la fin d'intervention pour faire part d'une réussite scolaire ou professionnelle.

Alors oui dans le contexte actuel et à venir, les enjeux pour le service AED et le milieu ouvert en général sont nombreux : l'attractivité du secteur, le développement du travail de prévention, la place donnée aux parents, la transversalité avec le médico-social et le sanitaire, l'intervention précoce en âge, les articulations entre intervention classique et renforcée, les conditions de travail et les moyens, l'inscription de nos actions dans une dimension eco-raisonnée, la complémentarité du travail et des places entre le secteur associatif et le service public.

Je tenais enfin à remercier le Bureau et le Conseil d'Administration, la Direction Générale, les représentants du Département de la Gironde, les collègues des services de milieu ouvert, d'anciennes inspectrices, les collègues directeurs et directrices…

Vous, anciens et actuels professionnels du service qui ont écrit l'histoire. Ceux qui nous ont quittés.

Je terminerai par une phrase issue du texte déjà cité plus haut : « L'histoire d'une famille croise l'histoire d'un éducateur, c'est une rencontre, une mise en échange, une fertilité… ou pas grand-chose, mais jamais rien du tout. Dans tous les cas, c'est un pari dont il s'agit, et ce, à chaque pas de porte franchi

Bastien LAPOUGE
Directeur du Service AED

ACTUALITÉS

estancade 64

UNE ÂME : UNITÉ D'ACCOMPAGNEMENT MOBILE

Dans le cadre d'un accueil familial, l'assistant familial avec le soutien d'un service éducatif s'emploie à répondre aux besoins fondamentaux de l'enfant qui ne peuvent provisoirement ou durablement être satisfaits dans le milieu familial d'origine.

Toutefois, certains accueils présentent une complexité telle que les professionnels accueillants se trouvent en difficulté face aux comportements que l'enfant peut adopter dans son placement. L'accueil peut alors être compromis par ces comportements et aboutir à une réorientation de l'enfant entamant d'autant sa confiance en l'adulte, son sentiment de sécurité et sa capacité à s'ouvrir au monde. De son côté, la famille d'accueil peut être mise à rude épreuve, en situation d'échec ou d'atteinte à sa santé.

Le projet de création d'un nouveau service dit d'appui et de répit aux assistants familiaux de l'ASE du 64 a vu le jour lors d'un échange entre le service de l'Estancade 64 et l'ASE Pyrénées-Atlantiques. Ce nouveau service s'appuie sur l'expertise et la technicité, auprès des jeunes en situation complexe, du service de l'Estancade 64. L'idée est de répondre, du mieux que nous le pouvons, à plusieurs constats partagés avec les cadres de l'Aide Sociale à l'Enfance.

- Les assistants familiaux du conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques ne sont pas suffisamment soutenus lorsqu'ils accueillent des enfants et des adolescents présentant des troubles et des problématiques complexes.
- Comme la plupart des départements du territoire national, les Pyrénées-Atlantiques souffrent du manque d'assistants familiaux, phénomène qui s'amplifie avec le nombre important d'assistants familiaux qui font valoir leur droit à la retraite.
- Les nouvelles candidatures d'assistants familiaux ne permettent pas de répondre aux besoins de la liste d'attente.

Pour répondre à ces constats, le service d'appui et de répit mobilisera une équipe psycho-éducative dirigée par un directeur adjoint par délégation de la directrice et constituée d'un psychologue, de deux éducateurs spécialisés et d'un animateur socio-éducatif. Le service sera ouvert du lundi au samedi de 9h00 à 19h00.

Les interventions de l'équipe psycho éducative du service s'adresseront aux jeunes et aux assistants familiaux de l'ASE Pyrénées-Atlantiques qui les accueillent.

L'accompagnement des jeunes, dont les modalités seront établies en co-construction avec le service de l'ASE Pyrénées-Atlantiques et l'équipe psycho-éducative, dans le cadre d'un projet personnalisé d'accompagnement régulièrement évalué auront pour objectifs de :

- Initier et mettre en place des activités culturelles, sportives ou de loisirs
- Favoriser la socialisation du jeune dans ses lieux de vie
- Intervenir dans des situations dégradées ;
- Trouver des aménagements susceptibles de faciliter les relations du jeune avec son assistant familial et permettre qu'ils perdurent au-delà des interventions
- Proposer un accueil ponctuel de relais sans hébergement.

Les assistants familiaux trouveront auprès du service :

- Une recherche conjointe de réponses efficientes aux comportements ou aux attitudes problématiques du jeune accueilli
- La prévention de l'essoufflement de l'accueil
- Une proposition de situations de répit au cours de la journée, sur la journée sans hébergement
- Des espaces de parole animés par le psychologue du service.

La procédure d'admission est enclenchée par la présentation de la situation effectuée par l'inspecteur de l'ASE :

- Demande écrite adressée au service
- Présentation de la situation par le référent ASE et l'assistant familial/présentation du service. Cette intervention est soumise à l'adhésion de l'assistant familial qu'elle vise à soutenir et s'articule à celle du référent ASE de la situation
- Signature du contrat d'intervention.

L'intervention psycho-éducative du service s'étend sur une période de 6 mois, renouvelable ; elle se manifeste par :

- 1ère rencontre de l'enfant par l'éducateur au domicile de l'assistant familial ;
- 1ère rencontre de l'assistant familial, à son domicile, par le psychologue.
- Phase d'observation, de connaissance et d'évaluation de 6 à 8 semaines.
- Confrontation avec les éléments du dossier ASE et le référent ASE.
- Restitution à l'assistant familial et validation des objectifs et axes d'appui ;
- Rendu compte au référent ASE tout le long de l'intervention.

L'intervention du service d'appui et de répit a pour double finalité la satisfaction des besoins de l'enfant accueilli et l'accompagnement et le soutien professionnel de l'assistant familial.

Le service se donne pour objectif d'ajuster les différentes composantes de l'accueil pour aboutir à une proposition adaptée à la situation de l'enfant et de l'accueillant y compris en interrogeant une possible réorientation et des modalités différentes de prise en charge.

Ce service sera mis en place dès la réception de l'arrêté signé par le Président de l'Aide Sociale à l'Enfance du 64.

L'équipe a choisi de nommer ce service UAM (qui se prononce une Âme) : Unité d'Accompagnement (aux AF et aux Enfants de l'ASE du 64) Mobile.

Géraldine HERRIBERRY
Directrice de l'Estancade 64

RENCONTRE AVEC

l'équipe QCVT Rénovation

UNE ÉQUIPE AU COMPLET !

Face aux questions autour de la qualité et des conditions de travail qui touchent notre secteur, l'équipe Qualité de Vie et Conditions de Travail PASSAGE sera un outil au service des professionnels de Rénovation, complémentaire et en appui aux instances et dispositifs qui existent aujourd'hui, comme par exemple la commission SQVT.

Le projet est né en 2021, partant du retour de certains de nos professionnels exprimant le besoin d'un appui « terrain » sur ces sujets. Nous évoluons dans un environnement complexe, et nos équipes travaillent au quotidien auprès de personnes vulnérables.

Nos professionnels peuvent notamment être confrontés à :

- Des changements organisationnels et structurels (nouvelles modalités de prise en charge, déménagement, changement d'horaire, évolutions règlementaires…)
- Des évènements potentiellement traumatiques, (actes de violence, des tentatives de suicide, des dégâts matériels suite à un accident…)
- Des situations conflictuelles dans un service, une équipe… qui peuvent par moment se cristalliser ou se personnifier.

Il est important de pouvoir accompagner et soutenir les professionnels dans une variété de situations potentiellement problématiques et difficile à vivre.

D'autre part, il y a un besoin de davantage valoriser et partager les prises d'initiatives existantes sur le champ des conditions de travail.

Souvent initiées par les équipes ou professionnels, elles méritent d'être consolidées et de s'inscrire dans la durée pour que le plus grand nombre puissent en bénéficier.

Suite aux échanges entre direction, administrateurs et représentants du personnel, il a été décidé de répondre, conjointement avec l'association AGREA, à un appel à projet de l'Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine pour la création d'une équipe mobile QVT inter-établissements.

Notre projet a été retenu en début d'année, avec un financement de l'ARS prévu sur 3 ans. Il concerne les établissements du champ médico-social Gironde : FAM Triade, Dispositif SAVS/SAMSAH Insercité, DITEP Rive Droite, DITEP Rive Gauche, DITEP Sud-Gironde et le DITEP Entre-Deux-Mers.

Bien que le périmètre des actions de l'équipe soit limité dans un premier temps à ces établissements, l'idée est d'essaimer des bonnes pratiques en matière de QVCT sur l'ensemble des structures.

À terme, l'association souhaite élargir le périmètre d'action à tous ses établissements pour ainsi généraliser et pérenniser le travail engagé.

Par ailleurs, ce projet amorcera notre coopération avec les établissements de l'AGREA qui intègreront notre association au 1er janvier 2023, et sans lesquels ce projet n'aurait pas pu se réaliser.

L'équipe QVT est composée de 3 personnes : un préventeur, une psychologue du travail ainsi qu'une assistante sociale. L'équipe est rattachée au siège mais a vocation d'être « mobile », afin de proposer un réel appui terrain.

L'équipe QVT Passage se présente :

IVAN HEMMI
Préventeur des risques professionnels

J'ai travaillé pendant 7 ans comme Éducateur spécialisé dont quatre années au sein de l'Association Rénovation.

Préventeur des risques professionnels depuis 2 ans pour l'association, j'ai travaillé sur la structuration de la démarche de prévention de risques. Exemple : l'affinage du suivi des accidents du travail et une nouvelle méthodologie pour la mise à jour des DUERP, pierre angulaire de la démarche de prévention. L'étape première des questionnaires, auxquels certains établissements se sont soumis, apporte une richesse dans l'analyse de vos besoins au travail.

En tant qu'acteur parfois de terrain, je me suis confronté à la souffrance au travail de certains salariés. Mes choix de préventeur des risques vont dans le sens qu'une attention, une reconnaissance y soit apportée.

Je suis aussi passionné par les questions d'organisation du travail notamment dans une association ayant les ressources nécessaires afin de poursuivre cette démarche. Je prépare un diplôme universitaire « Qualité de Vie et Relation au Travail » spécifique à nos trois secteurs et suis particulièrement sensible à la notion « climat de soin » chère à Cynthia FLEURY.

La création de l'équipe mobile viendra donc encadrer et structurer la démarche initiée en l'améliorant. Vous imaginez bien que je suis ravis d'intégrer cette équipe qui, en apportant du contradictoire, de la compétence, de la méthodologie, ne peut qu'améliorer la démarche QVCT de l'Association Rénovation.

LAETITIA CAVAGNI
Assistante sociale

Assistante sociale depuis 18 ans, j'ai enrichi mon expérience dans différents domaines notamment en protection de l'enfance à Paris. Arrivée en Gironde en 2017, je suis principalement intervenue dans le champ de l'addictologie, de la psychiatrie infantile puis adulte. Depuis deux ans, j'accompagne les pensionnaires des foyers de Réadaptation ainsi que des patients suivis par le service de suite de Rénovation.

J'intègre, début septembre à raison de deux jours par semaine, l'équipe QCVT avec comme mission d'accompagner chaque salarié autour de ses besoins et des difficultés pouvant être potentiellement rencontrés par chacun (santé, handicap, parentalité, travail...).

Le métier d'assistante sociale est, à mon sens, un métier généraliste pouvant accueillir nombre de demandes. Accueillir ne signifie pas solutionner à tout prix mais apporter un regard et une réflexion différente dans l'objectif de soutenir et d'orienter vers une réponse adaptée.

« L'accompagnement est une des fonctions de l'intervention sociale et une des formes de la relation d'aide » Christina de Robertis (L'accompagnement : une fonction du travail social ; la revue française du service social n°223-224, décembre 2006)

KATJA REUTER
Psychologue du travail

Je suis psychologue avec une double spécialisation en psychologie du travail et psychologie clinique. Intervenante du réseau ANACT (Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail) en Aquitaine, j'ai accompagné pendant plus de 10 ans des entreprises, tout secteur confondu, sur les questions liées au travail et à ses conditions. Il pouvait s'agir de problématiques organisationnelles, de la gestion des compétences et des parcours professionnels, ou de la santé et de la prévention des risques professionnels.

En tant que référente sur la prévention des risques psychosociaux à l'Aract Aquitaine en 2010 et 2011 j'étais en charge de coordonner les interventions sur cette thématique, et d'animer des formations et un réseau de consultants. Pendant cette période, j'ai également participé aux débuts du développement de l'approche sur la qualité de vie au travail, permettant d'aborder les thématiques psychosociales au travail d'une façon plus positive.

Ensuite, j'ai travaillé pendant plusieurs années dans les Ressources Humaines côté entreprise en Californie, dont 3 ans en tant que responsable RH dans un château viticole de 140 salariés.

Depuis l'an dernier je suis de retour dans la région et je développe mon activité de conseil et d'appui individuel de psychologue du travail. Je suis très contente d'intégrer la nouvelle équipe QVCT de Rénovation à hauteur de 3 jours par semaine pour être en appui des professionnels sur un sujet qui me tient à cœur.

L'APPUI ET LES MISSIONS DE L'ÉQUIPE QVCT PASSAGE

L'équipe QVCT PASSAGE a vocation à contribuer à une amélioration de la qualité de vie au travail durable des professionnels. Elle pourra s'appuyer sur les travaux engagés au sein de l'association depuis 2011. Plusieurs accords de méthodes sur la QVCT ont permis de poser le cadre pour réaliser des actions de sensibilisation / formation, des études, des réflexions sur des thématiques spécifiques, et pour la mise en place de la commission SQVT (santé qualité de vie au travail). La Qualité de vie au travail (QVT) est un concept relativement jeune, et évolue aujourd'hui plutôt vers le terme « QVCT », « qualité de vie et de conditions de travail ». L'accent est mis sur les conditions de réalisation du travail, se distinguant ainsi davantage des initiatives et prestations de « bien-être » au travail.Les cadres de référence pouvant alimenter le travail de l'équipe QVCT sont, entre autre, les travaux du réseau ANACT/ARACT, les accords nationaux interprofessionnels, et les travaux dans notre secteur, notamment par Observatoire National de la Qualité de Vie au Travail des professionnels de santé et du médico-social.

L'équipe QVCT PASSAGE a officiellement démarré le 5 septembre dernier, et les travaux de mise en route sont actuellement en cours pour définir le cadre, les principes déontologiques, les modalités d'action… Selon le cahier des charges posé par l'ARS, l'équipe peut être sollicitée sur la prévention des risques professionnels, les relations interprofessionnelles, les situations de crise, et le soutien social individualisé. L'appui de l'équipe QVCT pourra consister à :

- Participer à et proposer des actions dans le cadre d'une politique commune de préservation de la santé et à l'amélioration des conditions de vie au travail
- Aider à la résolution des situations à risques
- Conseiller, accompagner et soutenir en situation de crise le professionnel comme le collectif de travail
- Répondre à des demandes d'appui de la part des établissements, salariés, IRP…
- Faciliter le dialogue
- Proposer une veille sur les différentes dimensions de la qualité de vie au travail afin d'alimenter la réflexion des établissements, services et instances de l'association

Un 1er travail de recueil des attentes des établissements et acteurs internes est prévu avant 2023, via des rencontres et un questionnaire à destination des professionnels des établissements concernés. Les résultats permettront de mieux structurer et affiner l'action de l'équipe, dans le souci de la rendre complémentaire à ce qui est déjà proposé aujourd'hui par les différents acteurs de Rénovation.

D'ores et déjà l'équipe souhaite se positionner en appui opérationnel et avec un processus de sollicitation simple et accessible aux professionnels des établissements concernés.

Un cadre méthodologique pour répondre aux demandes est en cours de définition, ainsi que des principes déontologiques. L'équipe souhaite ne pas figer le cadre, mais être claire et transparente sur la façon d'intervenir. En fonction du contexte de la demande ou de l'action envisagée, il peut s'agir d'un appui ponctuel, d'un accompagnement des collectifs de travail, d'une évaluation de situations à risque, d'un accompagnement individuel, ou encore d'une réflexion sur la qualité de vie au travail. Dans toute intervention, l'accès aux situations de travail permettra une meilleure compréhension de la situation du ou des professionnels concernés.

Le suivi et l'évaluation des équipes mobiles QVCT par l'ARS sont confiés à l'ARACT Nouvelle Aquitaine, qui animera des Communautés de Pratiques. Ces temps collectifs entre référents de projets d'équipes mobiles permettront un échange sur les pratiques professionnelles, les modalités d'évaluation et une communication sur le travail réalisé.

Vous pouvez contacter l'équipe QVCT :

- Ivan HEMMI
  mél. : ivan.hemmi@renovation.asso.fr
  tél. : 06 44 26 03 41

- Laetitia CAVAGNI
  mél. : laetitia.cavagni@renovation.asso.fr
  tél. : 06 76 15 95 30

- Katja REUTER
  mél. : katja.reuter@renovation.asso.fr
  tél. : 06 30 74 21 97

Le terme « passage » signifie traverser un espace afin de :

- Rencontrer
- Etre à vos côtés dans certaines étapes pour un temps défini
- Garder une transversalité et une curiosité dans nos actions et nos réflexions
- « Si vous pensez savoir, vous ne savez pas. » Lao Tseu

ÇA BOUGE À RÉNO

la RQTH : un atout pas un handicap

La Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé (RQTH) est une décision administrative qui est accordée à « toute personne dont les possibilités d'obtenir ou de conserver un emploi sont réduites par suite de l'altération d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales ou psychiques ».

Elle vous permet de bénéficier d'aides pour compenser les conséquences de votre handicap ou de votre maladie et favorise votre maintien au poste et insertion professionnelle. Ces aides (techniques et/ou humaines) sont financées par l'OETH.

Afin d'accompagner au mieux les salariés ayant une RQTH, l'Association Renovation dispose d'une équipe de 4 référents handicap pouvant vous accompagner dans vos démarches.

Retour d'expérience d'un salarié de l'Association Rénovation avec les référents handicap :

Tom, de formation d'ébénisterie a dû s'engager dans une reconversion professionnelle suite à l'accentuation de son handicap. Il s'est alors orienté vers une formation de secrétaire comptable et a par la suite rejoint nos équipes en 2020. Les référents handicap ont alors été informés de son embauche et nous avons pu l'accompagner dans sa prise de poste.

Différentes aides ont alors été mobilisées.

Tom a bénéficié d'aides techniques matérielles, suite à une étude de son poste de travail via Cap Emploi. Son environnement de travail a été réaménagé : siège, souris, clavier ergonomique, bras articulé pour écran, liseuse porte documents, repose pieds, casque audio. Il a également pu bénéficier d'une aide financière via la prime OETH.

À la question, quelles démarches avez-vous dû faire Tom ? Il répond j'en ai informé ma direction qui en a informé, à son tour, les référents handicap. Je ne connaissais pas les référents handicap, je les ai connus ainsi. Ils m'ont apporté beaucoup de choses : un suivi, des conseils, des informations et surtout un aménagement de poste rapide me permettant de travailler sans souffrance à mon poste de travail.

Tom, avez-vous un conseil à donner à un salarié ayant une RQTH ? Je lui conseillerai de se rapprocher de sa direction afin d'être orienté vers les référents handicap et que tout soit mis en place pour lui. De mon côté je n'ai pas ressenti un manque en soit, tout s'est mis en place directement. Un grand merci aux référents handicap qui ont des missions très utiles et dont je suis reconnaissant de leur travail.

Merci à toi Tom et à très vite pour t'accompagner sur ta prochaine aide : le mobibus ;-)

Vos référents handicap - n'hésitez pas à nous contacter directement si nécessaire :

- Aurélie BEBOT TACH / Direction générale
  tél. : 05 57 22 76 84
- Karine MOYSAN / DITEP Rive Gauche
  tél. : 05 56 51 87 80
- David HAMANN / DITEP Rive Droite
  tél. : 05 57 40 01 01
- Isabelle DUBOIS / Réadaptation
  tél. : 05 56 08 22 37

ZOOM SUR

déjà quand on arrive, on a un sourire...

INTERVIEW DU GROUPE D'ENTRAIDE MUTUELLE « OXYGEM »

Je suis ravi de vous rencontrer afin de découvrir et faire découvrir l'activité d'un groupe d'entraide mutuel et surtout les personnes qui le font vivre. Mais le mieux, tout simplement est de se présenter.

- Moi, c'est Marie, et je suis au GEM depuis 4 ans.

- Moi, Antony, ça va faire 5 ans et je suis administrateur secrétaire.

- Moi c'est David, je suis au GEM depuis 2 ans.

- Je m'appelle Nathalie, je suis au GEM depuis à peu près deux ans.

Thierry n'est pas très à l'aise avec la caméra. Il dit juste bonjour.

- Moi, je m'appelle Martine et je suis la présidente du GEM. Je suis adhérente depuis 5 ans.

- Moi je suis l'animatrice. L'association des adhérents a été constituée en juillet 2018. C'est à ce moment-là que Martine a été élue pour son premier mandat. Antony a été élu à la même époque en tant que secrétaire. Marie à l'époque était trésorière. L'année dernière Martine a été réélue présidente et Antony a été réélu secrétaire.

Je me présente aussi, c'est la moindre des choses. Je m'appelle Alain, je suis en retraite depuis quelque temps. J'ai travaillé beaucoup, dans notre secteur d'activité et j'ai quelques copains qui ont décidé de faire une revue pour faire connaître toutes les expériences de coopération entre les gens, en pensant que l'avenir c'est d'essayer de coopérer tous entre nous. Et on veut faire un numéro spécial sur tous les endroits où il y a un véritable « travail ensemble » entre les professionnels et les personnes concernées par un problème, une difficulté. J'ai envie de vous poser des questions. Comment c'est né ? Quelle est votre histoire ? Comment vous fonctionnez entre vous ? Quelles sont vos activités ? Et à votre avis en quoi c'est vraiment intéressant de faire un GEM plutôt qu'autre chose ? Et comment vous voyez l'avenir de ce genre d'activités et d'initiative ?

- C'est Mr MICHAUD qui avait proposé de faire un GEM parce qu'il y en avait dans d'autres régions mais pas du tout ici à Lesparre. A Lesparre il n'y a rien du tout pour aider les gens qui sont seuls.

- Mr MICHAUD c'est un bénévole qui est actuellement administrateur, qui est parent d'une jeune fille en souffrance psychique et il fait partie de l'UNAFAM. En fait c'est Espoir 33 qui a lancé un travail tous ensemble pour ouvrir le GEM dans le Médoc. Eux, ils avaient déjà une expérience, il avait déjà accompagné un premier GEM sur Bordeaux qui s'appelait le "septième café".

Et comment vous avez connu le groupe ?

- J'ai été invitée un jour de l'An par un adhérent et puis au fil du temps je suis restée et j'ai fini par adhérer. J'aime bien le groupe parce que c'est social, c'est vivant. C'est collectif.

- On vient déjà un peu au GEM pour voir si ça nous plaît ou pas… Avant de décider de devenir adhérent.

- Quand une personne vient au GEM, elle a au moins deux mois, tranquillement, pour voir si ça lui convient ou pas avant de décider d'être adhérent. Ça va dans les deux sens : savoir si la personne s'intègre bien au groupe et si ça lui plaît ou pas. On a des visiteurs qui ne vont pas forcément revenir parce que ça ne leur plaît pas.

Et qu'est-ce qui plaît le plus aux gens dans les GEM ? Ils restent pourquoi ?

- Déjà quand on arrive on a un sourire, on a des gens qui nous sourient, qui vous appellent : "Bonjour, ça va ? Salut !" C'est sympa. Quand on va dans la famille, on n'a pas forcément ça. Et puis, on discute. On boit un café. Le matin on arrive, on prend son petit café, voilà… On fait beaucoup de choses, on cuisine, on en parlait tout à l'heure… On fait à manger, on se donne des idées.

- Moi je viens surtout au GEM parce que au moins ma mère sait qu'il ne m'arrivera rien… Et je suis entourée de beaucoup de monde ici qui sont très gentils et je suis très contente. Là je revis …

- Moi, je viens surtout pour rencontrer des gens. Parce que les gens ils ne sont pas forcément sociables. On ne va pas forcément parler avec nos voisins parce que on n'a pas le même mode de vie…

- Ce n'est pas toujours facile d'être seul chez soi, on se retrouve devant la télé toute la journée. Quand on arrive ici, c'est vrai qu'on parle de soi et des autres.

  Il y a une solidarité… On s'entraide…

- Au départ je ne venais pas au GEM parce que j'habitais seul avec ma maman et je ne connaissais quasiment personne sur Lesparre. Je suis venu ici, je me suis fait un tas d'amis et puis j'y ai rencontré l'amour de ma vie et il y a un mariage en vue et voilà !

- Moi, je viens pour le dessin, et les coloriages et les ateliers créatifs… Et les balades !

- Moi je viens d'arriver au GEM. Je connaissais un peu mais je n'osais pas trop venir et depuis que je suis venu, c'est bien.

  Comme ça je ne reste pas tout seul chez moi. Et je me fais plein d'amis.

- Moi, pourquoi je viens au GEM ? Parce que là où je suis, dans mon petit trou, à Vendays… Je suis toute seule, je n'ai personne. Avec ma famille ce n'est pas la peine d'y compter et de venir ici, moi ça m'a apporté beaucoup parce que ça a changé ma vie.

- Moi, ce que je voudrais ajouter c'est que c'est totalement libre. Ouvert à toute personne qui adhère au projet et qui se retrouve dans les valeurs qu'on peut mettre en place. Après ce qui revient très souvent, la première des raisons, c'est vraiment rompre l'isolement.

Vous avez parlé de plusieurs activités, de choses que vous faites entre vous, qui servent à vous faire des amis, même des amours… Derrière le mot « entraide » est-ce qu'il y a autre chose qui se passent entre vous ?

- Par exemple pendant le moment des repas. Avant que le repas commence, on doit s'inscrire avant 11h… De là tous les adhérents qui sont présents décident d'un repas entre eux… on se met d'accord sur un menu. Ensuite, certains partent faire les courses, pendant que les autres, par exemple, vont mettre la table ou le couvert… Et de là, ensuite, on répartit les tâches par rapport à nos capacités et à nos moyens. Et on fait le repas tous les jours.

- On apprend les uns avec les autres. Par exemple quand on est le chef mayonnaise, on apprend à faire la mayonnaise aux autres. On essaie aussi de travailler avec des fruits et légumes de saison.

- Pour les anniversaires, par exemple, Jean-Marie on va lui fêter son anniversaire, il choisit son menu, on s'arrange avec la date, et chaque adhérent donne 50cts pour acheter un cadeau…

- On discute, des fois on traîne, on papote, et puis c'est l'occasion d'apprendre à faire à manger, transmettre notre savoir autour de la cuisine, on travaille le budget … et puis ça permet de reproduire des menus à la maison aussi…et on apprend les uns aux autres… Très souvent il y a un très bon cuisinier…

Ça veut dire que vous vous voyez presque tous les jours ! Donc c'est une vraie vie ensemble que vous avez ? Je croyais que les GEM, on y allait une ou deux fois par semaine, un peu comme dans un club de sports et tout… Non, vous vous voyez énormément !

- Oui, c'est ça ! Oui, on y vient quand on veut et on en part quand on veut.

- Et le week-end particulièrement comme nous sommes ouverts le samedi et le dimanche, on a encore plus de monde en weekend. Parce qu'il y en a qui travaillent aussi dans la semaine.

- C'est aussi parce que les autres institutions sont fermées pendant le week-end. Le service social, la mairie…

Je vois des photos derrière (sur le mur) qui ressemblent à des photos de vacances… Ce sont d'autres activités alors ?

- On fait des séjours. Par exemple là ils vont partir un weekend au Pilat, au Puy du fou … après au mois d'août, certains partent une semaine en vacances. Il y a deux ans de ça, je suis partie à Bombanes et dans les Pyrénées… Ah c'est très joli à voir !

- On fait des conseils des adhérents une fois par mois. On se réunit entre adhérents et chacun propose et on décide de nos sorties, de nos envies. On essaie aussi de régler les problèmes qu'il peut y avoir au sein du GEM…des conflits ou sur la vie quotidienne…

Et comment vous organisez-vous, comment prenez-vous les décisions, comment ça se passe ?

- Moi je fais une proposition de sortie, on en parle entre nous et puis on voit s'il y a une majorité de gens qui sont d'accord et puis à ce moment-là on fait une affiche que l'on accroche à un tableau et ceux qui sont d'accord s'inscrivent pour participer à l'activité.

- L'autre instance de décision c'est le conseil d'administration. Tout le monde peut y assister mais ceux qui ne sont pas du conseil n'ont pas le droit de vote.

Et vous avez été élus par tous les adhérents ?

- Oui ! on a fait des votes pour ceux qui se présentaient et moi j'ai été réélue comme présidente.

Et, quel est le rôle des professionnels ?

- Pour moi c'est important parce que sans eux je ne sais pas si on arriverait à gérer certaines personnes.

- Moi, je trouve que c'est bien d'avoir Greg et Virginie comme animateurs, c'est très important, parce qu'il y a certaines choses qu'on ne peut pas faire, ils peuvent le faire à notre place.

Et vous, Virginie, comment parlez-vous de votre place à l'intérieur du GEM ?

- Nous on dit qu'on accompagne les adhérents dans les projets. Moi je suis animatrice de formation : tantôt on anime le groupe, tantôt on va dans du suivi individuel sur différents aspects. Ça peut être la santé, le logement… On va aussi s'organiser pour faire venir des intervenants extérieurs.

- Au conseil des adhérents, parfois on peut aussi proposer des sorties, des activités qu'on a repérées… Mais c'est vrai qu'on va plutôt inciter les adhérents à le faire.

Le mot entraide, est dans le nom… Et là, on a parlé beaucoup de loisirs. Quand quelqu'un a un problème, comment est-ce que vous faites pour vous entraider ?

- Oui, moi j'ai un exemple Où je me suis senti entraidée, quand même… Où j'ai été faire un vide-greniers…où j'étais arrivée, la dame elle m'a refilée quelques godasses parce qu'elle en avait marre… Et du coup, je suis arrivée, j'ai posé les chaussures sur la table… on va ramener ça au GEM et comme ça tout le monde aura une paire de chaussures à soi et ça aide aussi. Comme ça, quand j'ai des fringues en trop, je ramène. Ou on se rappelle, de temps en temps on a un problème, on n'est pas forcément au GEM. On appelle une personne du GEM, on se dit voilà j'ai un problème, ça ne va pas. Est-ce que tu voudrais bien m'aider, est-ce que tu peux venir m'aider ?

- Quand quelqu'un a un problème, par exemple, on va l'aider en lui parlant tout simplement ! Ou si l'on voit qu'il est en colère, on va aller le voir et on lui demande pourquoi est-ce qu'il est en colère, voir si on peut discuter avec lui ou pas, si l'on peut arranger les choses ou pas…

- Parce qu'on se connaît bien…

Alain DEWERDT

Propos recueillis par Alain DEWERDT, ancien Directeur Général de l'Association Rénovation

L'interview est disponible et consultable également sur les réseaux du GEM Oxygem, dans un numéro spécial consacré aux endroits où l'on « travaille ensemble ».

ZOOM SUR

le couple est un lieu, par ivy DAURE

QUAND L'ANALYSE DES LIEUX RACONTE LE COUPLE

Comment faire couple ? Et comment faire vivre son couple ?

Pour répondre à ces questions, Ivy DAURE propose de penser la relation de couple comme un lieu, un espace de création et d'évolution. Elle visite et analyse différents lieux physiques et symboliques de la relation qui deviennent une source de lecture : la « topoanalyse conjugale ».

Par des apports théoriques et de nombreux cas cliniques, l'autrice explore les territoires d'intimité contenus et contenant la relation : la rencontre, la sexualité, la parentalité, la séparation, la retraite, la maladie d'un enfant, le couple culturellement mixte, la cyber-relation, le travail, la non-cohabitation… Elle donne des pistes de travail concrètes pour utiliser la topoanalyse conjugale, outil thérapeutique novateur en thérapie de couple, mais aussi familiale et individuelle.

Avec cette approche innovante, une nouvelle perspective s'ouvre sur la conjugalité.

Cet ouvrage est un incontournable pour les thérapeutes et pour toutes les personnes qui s'interrogent sur les mystères de la vie de couple.

Ivy DAURE est psychologue clinicienne et docteur en psychologie en exercice libéral à Bordeaux. Elle est superviseuse de plusieurs équipes de professionnels du champ socio-éducatif et médico-psychologique en Aquitaine.

Enseignante à l'Université de Bordeaux-II, elle réalise de nombreuses conférences en France et en Europe. Elle est également membre du comité de rédaction du Journal des Psychologues et de la revue internationale Terapia Familiare (Italie).

agenda

OCTOBRE

RENTRÉE SOCIALE DE L'URIOPSS NOUVELLE AQUITAINE (BORDEAUX)
13 octobre 2022

FORMATION PREMIERS SECOURS EN SANTÉ MENTALE - PSSM (BORDEAUX)
20 et 21 octobre 2022

NOVEMBRE

PORTES OUVERTES : ITEP PRO DU DITEP RIVE DROITE (SAILLANS) ASSO RÉNOVATION
15 novembre 2022

COLLOQUE : MOBILISATION COLLECTIVE POUR LA JEUNESSE FACE AU RISQUE SUICIDAIRE
ASSOCIATION RÉNOVATION, BORDEAUX
18 novembre 2022

FORMATION ADOLESCENCE NORMALE ET PATHOLOGIQUE
24 et 25 novembre 2022

SOIRÉE D'INFORMATION PRÉVENTION DU RISQUE SUICIDAIRE À DESTINATION DES MÉDECINS LIBÉRAUX (BORDEAUX)
29 novembre 2022

DÉCEMBRE

JOURNÉES NATIONALES DE L'AIRE
DANS L'AIRE DU TEMPS (ARCACHON)
30 novembre, 1er et 2 décembre 2022

FORMATION LES VIOLENCES PATHOLOGIQUES DE L'ENFANT, ADOLESCENCE ET DE L'INCESTE
8 et 9 décembre 2022

JANVIER

CONFÉRENCE D'HIVER : ÉVOLUTION DU TRAVAIL SOCIAL, DE L'ACTE ÉDUCATIF ET CLINIQUE
ASSOCIATION RÉNOVATION
31 janvier 2023

Informations, contact et inscriptions sur :
www.renovation.asso.fr

ASSOCIATION RÉNOVATION
PROJET PRÉVENTION DU RISQUE SUICIDAIRE

MOBILISATION COLLECTIVE POUR LA JEUNESSE FACE AU RISQUE SUICIDAIRE

Journée de conférences et ateliers thématiques dédiés à la prévention du risque suicidaire chez les jeunes.

VENDREDI 18 NOVEMBRE 2022
ATHÉNÉE MUNICIPAL, BORDEAUX

Informations et inscription sur www.renovation.asso.fr

Rénovation
SOUTENIR ACCOMPAGNER SOIGNER

bienvenue à

- **Léa ARCHAMBEAU**, éducatrice jeunes enfants au Service AED
- **Adeline CHATEIGNE**, assistante de service social au Service AED
- **Flora PAILLERET**, sociologue au Service AED
- **Lucile GARNIER DE BOISGROLLIER DE RUOL**, ergothérapeute au Centre de Réadaptation
- **François DESCHAMPS**, médecin psychiatre au CSMI
- **Claire LAGARDE**, psychologue au CSMI
- **Leslie LEGLAND**, psychomotricienne au CSMI
- **Pauline NOEL**, psychomotricienne au CSMI
- **Aurélien BOUQUIÉ**, assistant qualité à la Direction Générale
- **Audrey CHOPINET**, responsable PRS des Landes à la Direction Générale
- **Pauline LAUREND**, éducatrice spécialisée au Dispositif SAVS/SAMSAH Insercité
- **Marie MAZARS**, infirmière au Dispositif SAVS/SAMSAH Insercité
- **Sarah JEAN**, éducatrice spécialisée au DITEP de Gascogne
- **Marie-Andrée JOIE**, chauffeuse-accompagnatrice au DITEP de Gascogne
- **Caroline LAFITTE-RINGOT**, maîtresse de maison au DITEP de Gascogne
- **Véronique LAMAGNERE**, psychomotricienne au DITEP de Gascogne
- **Clémence LANUSSE**, éducatrice jeunes enfants au DITEP de Gascogne
- **Céline LAPEYRE**, éducatrice spécialisée au DITEP de Gascogne
- **Cécile DARAN**, psychomotricienne au DITEP Rive Droite
- **Sonja BADE**, éducatrice jeunes enfants au DITEP Rive Droite
- **Olivier SURRATEAU**, directeur du DITEP Rive Droite
- **François GUÉRIN**, éducateur spécialisé au DITEP Rive Gauche
- **Ted LAPOUGE**, moniteur éducateur au DITEP Rive Gauche
- **Amandine MODEVI**, surveillante de nuit au DITEP Rive Gauche
- **Julie SAINT-JEAN**, éducatrice spécialisée au DITEP Rive Gauche
- **Rémi SAINT-LAURENT**, éducateur spécialisé au DITEP Rive Gauche
- **Géraldine HERRIBERRY**, directrice de l'Estancade 64
- **Ludovic METAYER**, infirmier à ETAP
- **Laurine VALLADE**, infirmière à ETAP
- **Véronique AUBIN**, infirmière au FAM Triade
- **Tiffany BADETS**, éducatrice spécialisée au FAM Triade
- **Antoine DEBARGE**, éducateur spécialisé au FAM Triade
- **Éric GAMELIN**, médecin psychiatre au FAM Triade
- **Frédérique GODEAU**, infirmier au FAM Triade

- Clémentine ANNE, éducatrice scolaire spécialisée à l'Hôpital de Jour du Parc
- Yann BERTOGLI, éducateur scolaire spécialisé à l'Hôpital de Jour du Parc
- Marc KHALIL, éducateur scolaire spécialisé à l'Hôpital de Jour du Parc
- Fiona GERBAUX, monitrice éducatrice à R d'Accueil
- Jessica LEBRU, éducatrice spécialisée à R d'Accueil
- Raphaël PACCHIONI, intendant à R d'Accueil
- Carinne ROUSSEAU, monitrice éducatrice à R d'Accueil
- Hocine SAIFI, surveillant de nuit à R d'Accueil
- Murielle GUILLOUX, assistante familiale au SAF
- Nicolas HESSE-FRESQUET, assistant familial au SAF
- Jacques SICRE, assistant familial au SAF

L'ensemble de l'Association Rénovation souhaite également la bienvenue à ses apprentis :

- Vincent DAGES, élève master MOMMS au Centre de Réadaptation
- Julie AUGUIN, élève éducatrice spécialisée au Dispositif SAVS/SAMSAH Insercité
- Marine DAUGREILH, élève éducatrice spécialisée au DITEP de Gascogne
- Émilie KOSUBAY, élève éducatrice spécialisée au DITEP de Gascogne
- Marine CONNANGLE, élève éducatrice spécialisée au DITEP Rive Droite
- Camille ARNOLD, élève éducatrice spécialisée au DITEP Rive Gauche
- Alvin MEHOU-LOKO, élève éducateur spécialisé au DITEP Rive Gauche
- Luc RIVAUD, élève éducateur spécialisé au DITEP Rive Gauche
- Jordan PARZANI, élève éducateur spécialisé à l'Estancade 40
- Sybille PFEIFFER, élève éducatrice spécialisée à R d'Accueil
- Margot AMIC, élève éducatrice spécialisée au SAF

L'ensemble de l'Association Rénovation souhaite également une belle retraite à :

- Pierre HASSLER, secrétaire au Service AED
- Maryse FILLEAU-GUICHARD, psychomotricienne au CSMI
- Marie-Annick GIL, maîtresse de maison au DITEP de Gascogne
- Evelyne PASSICOUSSET, chauffeuse-accompagnatrice au DITEP de Gascogne
- Laurent LAGORCE, éducateur scolaire à l'Hôpital de Jour du parc
- François SALA, médecin psychiatre à l'Hôpital de Jour du parc

N°109 - OCTOBRE 2022

RELIANCE magazine

Rénovation
SOUTENIR ACCOMPAGNER SOIGNER